

La France, nation agonisante, la Russie, nation régénérée



Nation aigrie et violente, nation bien dans sa peau et paisible. J'imagine que vous comprenez d'emblée de quelles nations il s'agit. J'ai regardé la télévision russe jeudi. Au-delà de cette immense mécanique composée de divers corps d'armée évoluant comme chaque année dans une chorégraphie mathématique parfaite, ce que j'ai retenu, c'est cette foule de plusieurs millions de personnes, toutes ces familles : des bébés, des enfants, des couples, des vieillards, des vétérans, se déployant sur plusieurs kilomètres dans Moscou et arborant la photo de leurs défunts. Il est là, le seul vrai peuple vainqueur de la barbarie allemande. Aujourd'hui, c'est la fête, sa fête à lui seul, sa victoire et dans toutes les villes de Russie, elle est là qui chante et qui danse. Tous ces sacrifiés dont on peut voir les portraits, ils ont été 30 millions ! C'est vrai que quand on les importune, les Russes sont lents à la détente ; mais il arrive un moment, à force de supporter, qu'ils se lèvent et passent à l'offensive. Et à ce moment-là, rien ne peut plus les arrêter et ils arrivent toujours à leur fin.

Les Occidentaux seraient bien inspirés de réfléchir sur cette réalité. L'unité de ce peuple est à l'échelle de l'immensité de ce pays. Le peuple russe, c'est une immense famille, c'est un quasi-consensus. On ne touche pas à son identité, on ne souille pas sa terre en l'envahissant car l'envahir, c'est justement attenter à son identité. Nous, Français, nous pleurons encore Oradour-sur-Glane. Les Russes, rien qu'en Biélorussie, ils en ont eu 650, d'Oradour-sur-Glane et leur population massacrée ! Les Allemands ont laissé mourir de faim et de maladie 3 millions de prisonniers soviétiques. La Russie est marquée à jamais. Il y a bientôt 30 ans avec l'effondrement de l'Union soviétique et l'arrivée de Boris Eltsine au pouvoir, elle a passé un très mauvais moment. Mais elle s'est relevée depuis et aujourd'hui, plus que jamais, elle fait corps.

Il y a un peu plus de 80 ans, un autre peuple a lui aussi fait corps. C'était un troupeau d'hommes et de femmes qui braillaient, la gueule grande ouverte, en levant le bras droit, un peuple inspiré par Satan lui-même incarné dans l'esprit malade d'un petit homme. Un peuple dégénéré qui allait porter le feu sur toute l'Europe, la destruction, l'extermination... comme il les avait déjà portées en 1870 et en 1914. Un peuple de pilleurs, un peuple parasite, un peuple séparant avec jouissance la maman de son petit. Ce n'est pas sur la satanisation du monde que peut reposer l'avenir de l'humanité. Par contraste, la Russie qui a répondu alors par un Non ! catégorique, ce fut la vie qui triomphe du goût morbide pour la mort. C'est à elle seule que nous devons nous, notre propre vie. Sans elle, nous ne saurions qu'un peuple de chiens subissant la schlague !

Et puis il y a nous justement, nous, tout petits Français. Oh ! bien sûr nous aussi nous défilons. Mais nos défilés à nous n'expriment que la division, la haine, le goût indicible de nous taper dessus. Parce que nous n'avons jamais été capables de former une seule et grande famille. C'est là ce qui fait

notre différence avec les Russes. Nos défilés ne peuvent donc être que des défilés d'amertume, mais aussi des défilés de vieillards qui n'en peuvent plus de vivre comme si cette nation ne désirait n'être qu'un cimetière. D'ailleurs, cette propension à vouloir finir dans la tombe, elle la cultive en prenant plaisir, non seulement à renoncer à ce qui lui reste de civilisation mais surtout en offrant le fouet à ses envahisseurs qui n'aspirent qu'à sa mort pour que triomphe leur civilisation d'asservissement.

Il nous faut faire comme la Russie : cesser de brailler, retrouver nos forces, nous remettre debout et surtout, nous unir enfin ! pour passer à l'offensive contre nos envahisseurs comme l'ont fait les Russes contre les hordes de la Germanie barbare. Nous avons l'urgence de faire de la France, non plus une nation agonisante, mais une nation régénérée !

Philippe Arnon